

Pousse de l' HERBE

Le 10 mai 2026

Début des foins en zones basses et moyennes, sous une météo incertaine

Repérer les stades clés des prairies

Les **sommes de températures** permettent de **repérer les stades** importants de la pousse de l'herbe : départ en végétation, épis à 5 cm du sol, épiaison, floraison (Tableau 1).

Rappel méthodologique

Calcul des sommes de températures

Pour l'herbe, une somme de températures (exprimée en degrés jours) se calcule en additionnant les moyennes quotidiennes à partir du 1^{er} février, avec un minimum de 0°C et un maximum de 18°C. Ces moyennes sont établies à partir des minima et maxima relevés par la station météorologique locale.



	Stade de la prairie	Départ en végétation	Epi à 5 cm du sol	Début épiaison	Pleine épiaison	Plein floraison
	Pratique (à l'optimum)	Mise à l'herbe	Fin déprimage	Ensilage Enrubannage	Foin précoce	Foin tardif
Type de prairie	Prairie temporaire fertile et précoce	250° jour	500° jour	750° jour	1000° jour	1200° jour
	Prairie permanente fertile et précoce	300° jour	500° jour	900° jour	1100° jour	1300° jour
	Prairie permanente de fertilité moyenne	400° jour	800° jour	1000° jour	1100° jour	1600° jour
	Prairie permanente peu fertile	500° jour	1000° jour	-	-	-

Tableau 1 : Correspondance, pour les différents types de prairie, entre les sommes de températures, les stades de pousse de l'herbe et les pratiques optimales d'exploitation

Station météo	Altitude (m)	Somme de T°C au 10/05/2026	Somme de T°C au 10/05/2025	Moyenne des sommes de T°C au 10/05 depuis 10 ans	Cumul des pluies des 15 derniers jours (mm)
Canet-de-Salars	860	845	748	694	63
Colombiès	647	906	814	0	62
Cornus	718	796	694	0	46
Durenque	812	916	791	0	67
Huparlac	860	880	785	714	43
Lacroix-Barrez	748	950	871	816	59
Laguiole	1 040	743	673	548	61
Millau	807	833	701	818	55
Montlaur	370	1085	1011	926	36
Peux-et-Coufouleux	830	745	630	0	56
Saint-Côme -d'Olt	380	1119	1018	0	52
Salles -la-Source	578	959	861	825	48
Séverac d'Aveyron	683	893	823	0	55
Villefranche-de-Rouergue	333	1122	1000	974	57

Tableau 2 : Situation au 10 mai 2026

De nouvelles pluies attendues une grande partie de la semaine :

Les températures devraient rester stables tout au long de la semaine, avec des matinées relativement fraîches pour la saison. La pluie est attendu durant une bonne partie de la semaine et pourrait se prolonger la semaine prochaine malgré une possible accalmie durant le week-end.

Le retour de la pluie a permis de relancer la dynamique de pousse de l'herbe des parcelles récemment exploitées. Les précipitations annoncées dans les prochains jours devraient prolonger cet effet bénéfique en maintenant l'humidité des sols et en soutenant la croissance de l'herbe. Il ne faut toutefois pas s'attendre à une reprise uniforme de la croissance. Le cumul de températures est déjà bien avancé, plaçant certaines prairies à un stade physiologique plus mature. Ainsi, les réactions resteront variables selon les situations et les parcelles.

Les sommes de températures, au 10 mai 2026 ont une avance entre 6 et 12 jours par rapport à l'année dernière. Le cumul de température est également en avance de 2 à 19 jours par rapport à la moyenne des 10 dernières années. Le cumul moyen de température de la semaine dernière sur le département est de 86°J.

Des chantiers de récolte ralentis par une météo instable :

Malgré une pousse de l'herbe et une météo irrégulière, il est important de valoriser dès maintenant l'herbe disponible. La réactivité reste essentielle. Il est conseillé d'évaluer le nombre de jours d'avance, avec pour objectif de ne pas dépasser une dizaine de jours à cette période. Il peut également être pertinent de réduire le temps de retour sur les parcelles en fauchant les paddocks excédentaires ou présentant une hauteur d'herbe supérieure à 20 cm. Sans cela, le risque est de se laisser dépasser par la quantité d'herbe et son stade d'évolution

En zones basses, les 1100°J sont atteints. Les prairies temporaires sont actuellement en pleine épiaison. Dès que la météo le permet, il convient d'achever les chantiers d'ensilage et d'enrubannage, y compris pour les méteils (voir encadré ci-contre). Les premiers foins peuvent également être engagés sur les parcelles les plus précoces, sous réserve de conditions favorables. Au pâturage, le maintien d'une ingestion élevée à l'herbe dépendra toutefois du niveau de repousse des parcelles. Du côté des prairies permanentes, les plus précoces sont elles aussi en pleine épiaison et se rapprochent du stade floraison. Les foins devront être réalisés dès qu'une fenêtre climatique favorable se présentera.

Fauche des méteils

A noter que les méteils à vocation ensilage riches en légumineuses se récoltent un peu plus tard que les prairies précoces. Il faut un cumul autour de 950°C pour atteindre la floraison des pois. C'est un bon repère pour déclencher les premières fauches



Les zones de moyenne altitude (entre 500 et 800 m) on approche les 950° : Colombies, Durenque, Lacroix-Barrez, Salles la Source, Séverac d'Aveyron et zones à comportement similaire. Dès que les conditions météorologiques le permettront, il sera important de finaliser les chantiers d'ensilage et d'enrubannage, y compris ceux des méteils. Les foins précoces pourront débuter dans les 15 à 20 prochains jours sur les prairies les plus avancées, dès le retour de températures plus chaudes, afin de préserver la qualité du fourrage. Les prairies permanentes entrent actuellement en début d'épiaison. Pour rechercher un bon compromis entre rendement et qualité, les récoltes en ensilage ou en enrubannage peuvent être réalisées dès que possible. Au pâturage, l'objectif reste de maintenir une ingestion maximale à l'herbe avec des cycles d'environ 20 jours. Les paddocks excédentaires doivent être retirés du circuit de pâturage et fauchés afin de conserver une herbe de qualité.

Les zones plus hautes en altitude, Cornus, Millau, Peux et Couffouleux, sont entre 750 et 850°J. Les prairies les plus fertiles et précoces atteignent actuellement le stade début épiaison. Dès qu'une fenêtre météo favorable se présente, il est conseillé d'intervenir rapidement en ensilage ou en enrubannage afin de conserver un bon équilibre entre rendement, valeur alimentaire et digestibilité des fourrages. Au pâturage, l'objectif reste de maximiser l'ingestion d'herbe avec des temps de retour compris entre 20 et 25 jours, tout en maintenant des hauteurs d'entrée et de sortie adaptées pour préserver la qualité des repousses. Les croissances de l'herbe observées ces derniers jours sont ralenties en raison du manque de chaleur et de luminosité. Cette situation peut nécessiter une adaptation de la conduite du pâturage, notamment par une augmentation temporaire de la surface minimale accessible aux animaux ou un ajustement du chargement afin de sécuriser l'alimentation du troupeau.

Dans les zones de très haute altitude (> 1 000 m), les 700°j sont dépassés

Les prairies fertiles et précoces s'approchent ou sont au stade début épiaison. Dès que les conditions le permettent, il faut ensiler ou enrubanner pour avoir un bon compromis entre quantité et qualité. Au pâturage, pression maximale pour consommer les ébauches d'épis ! Augmenter l'ingestion des animaux à l'herbe en diminuant la distribution et en jouant sur le temps de sortie et/ou le nombre d'animaux au pâturage pour favoriser l'ingestion de l'herbe. Prévoir un tour de l'ordre de 20-25 jours. Attention, les croissances de l'herbe plus faibles que la normale observées ces derniers jours dû au manque de chaleur et de luminosité, nécessite parfois d'augmenter la sole minimale de pâture.

	Basse altitude (<500 m)	Moyenne altitude (500-800 m)	Haute altitude (800-1000 m)	Très haute altitude (<1000 m)
Prairie temporaire fertile et précoce	Foin précoce	Ensilage Enrubannage	Ensilage Enrubannage	Ensilage Enrubannage
Prairie permanente fertile et précoce				Fin du déprimage
Prairie permanente de fertilité moyenne	Ensilage Enrubannage	Pâturage	Pâturage	Pâturage
Prairie permanente peu fertile	Fin du déprimage			

Tableau 3 : Synthèse en fonction de l'altitude et du type de prairie

Réussir son ensilage et son enrubannage

Rechercher un taux de matière sèche supérieur à 30 % pour l'ensilage et supérieur à 50 % pour l'enrubannage pour limiter les pertes par les jus pour l'ensilage et avoir une meilleure conservation pour l'enrubannage (Tableau 4).

Pour les fourrages avec des légumineuses, moins riches en sucres, il faut prévoir d'augmenter le taux de MS (35 à 40% en ensilage) avec un soin particulier au tassement du silo.

Que se passe-t-il en exerçant une pression/torsion d'une poignée de fourrage ?	Taux de matière sèche correspondant (en %)	Récolte en ...
Du jus s'écoule (mince filet à forte pression)	25	Ensilage
Mains mouillées + quelques gouttes	30	
Mains un peu humides + pas d'écoulement	40	Enrubannage
Fourrage souple et mat comme le foin	50	

Tableau 4 : Estimation manuelle de la teneur en matière sèche du fourrage

Respecter une hauteur de fauche d'au moins 7-8 cm pour ne pas pénaliser la repousse !

Les avantages d'une hauteur de fauche de 7-8 cm :

- Une repousse plus rapide.
- Une meilleure valeur alimentaire du fourrage (faucher plus ras c'est récolter plus de tiges avec peu de valeur).
- Une meilleure ventilation du fourrage (le fourrage n'est pas plaqué directement au sol, la circulation de l'air est facilitée).
- Une reprise de terre et de cailloux diminuée.
- Moins de risques de casse du matériel de fauche et de récolte.



A quelle heure faut-il faucher pour avoir des fourrages les plus riches en sucres suivant le mode de récolte ?

- Les fourrages humides

On sait qu'une plante accumule le sucre en journée. L'optimum de concentration se situe entre 11 et 13 heures après la levée du soleil pour la plupart des espèces fourragères. Si on se base sur ce critère, il est donc conseillé de faucher en fin d'après-midi. Cela dit, comme on cherche un compromis entre vitesse de séchage et richesse en sucre, commencer les fauches en début d'après-midi semble être la meilleure solution pour les ensilages et les enrubannages.

- Les fourrages secs

Pour les foin, il est préférable de faucher juste après la levée de la rosée. L'objectif est d'avoir une vitesse de séchage la plus rapide possible pour conserver au maximum la valeur nutritive du foin, car la plante continue de dégrader les sucres tant qu'elle n'a pas atteint 60% de matière sèche. Une fauche dans l'après-midi diminue le temps d'exposition du fourrage au soleil, il sèche moins vite et dégrade donc le surplus de sucre stocké par rapport à une fauche dans la matinée.

Un fanage dans les 2 h après fauche améliore la vitesse de séchage et homogénéise la teneur en MS du fourrage.

Réussir son foin et limiter l'échauffement

Il faut viser un taux de matière sèche d'au moins 84 % au pressage pour éviter les risques d'échauffement. Pour un fourrage prairial, cela se caractérise par des feuilles cassantes et des tiges sèches. Au toucher, aucune sensation d'humidité ne doit être ressentie quel que soit l'endroit de l'andain. Lorsque le foin est humide, une densité élevée dans la balle aggrave les risques d'échauffement (l'air ne peut pas circuler suffisamment pour évacuer rapidement l'eau résiduelle).

L'échauffement peut apparaître très rapidement après le pressage, en quelques heures. Il est dû à l'activité des cellules encore vivantes de la plante.